Tu as arrêté de travailler il y a une semaine. Depuis, tu as passé l'essentiel de ton temps à essayer de t'occuper de la maison que tu laisses en location. Mais tu n'avançais pas... Heureusement, Christophe, un copain artisan, a pris les choses en mains et il effectue désormais toutes ces dernières réparations, d'un coup de baguette magique. C'est un métier le bâtiment!

D'ailleurs, tu ne seras pas, au début, bien plus efficace pour voyager. Il te faudra du temps pour réapprendre. Tu ne sais plus réparer un pneu crevé dans un temps raisonnable, ni même dormir à la belle étoile. Tu ne sais plus grand chose des choses simples. Mais tu pars pour réapprendre à vivre, donc il faut savoir apprécier cet apprentissage.

Sabine, une amie, te demandait si tu appréhendais ce voyage. Tu appréhendes un peu ces petites difficultés, mais pas vraiment. Tu sais déjà que les problèmes que tu rencontreras se règleront parce que tu n'auras pas le choix. Que vivre, c'est découvrir. Que la routine et le confort sont des somnifères.

Les préparatifs du voyage avancent bien doucement. Comme dab, tu as réglé à la dernière minute ce qui ne pouvait plus attendre. Donc : les visas sont lancés, le carnet de passage en douane aussi, et tu as fait le paquet de vaccins que te conseillait le médecin du centre de vaccination de Grenoble. D'ailleurs, ces vaccins t'ont bien attaqué physiquement, et depuis deux semaines, tu as droit à des périodes de fièvre, des douleurs, et surtout une grande fatigue. Heureusement, tu commences à te sentir mieux car il va te falloir désormais retrouver de l'énergie pour accélérer les préparatifs.

Depuis deux semaines, il ne se passe plus de jours où l'on ne te souhaite un bon voyage. Ce voyage n'est plus au conditionnel, mais tout se conjugue désormais au futur proche. Ou au présent.

Un orage passe. Cela te fait penser que tu n'as pas encore décidé quels vêtements de moto tu prendras. Parier sur l'été et se protéger des fortes chaleurs de l'Iran ou du désert de Gobi, ou se méfier de l'arrivée de l'automne en Sibérie, et des soirées fraîches lors des passages des cols ? Tu as tendance à privilégier la maniabilité de la moto, et à limiter autant que faire se peut le chargement, mais tu pars un an à l'inconnu, et l'éventail des conditions météorologiques sera large. Tu décideras la semaine prochaine.